

Meta, Tesla, Oracle... Comment Austin est devenue la nouvelle capitale de la tech américaine

Les Echos

Grâce à un coût de la vie abordable, des universités prestigieuses et des avantages fiscaux, la ville texane parvient à attirer les entreprises et les talents de la tech du monde entier. Mais sa croissance, qui a fortement accéléré pendant la pandémie, semble désormais ralentir un peu.

Par Hortense Goulard

Chaque année, au printemps, les rues d'Austin se remplissent de visiteurs venus du monde entier. Le festival South by Southwest, qui a lieu en mars, attire des dizaines de milliers de personnes. Musiciens, acteurs, fondateurs de start-up, journalistes, politiques, étudiants et simples curieux... Tous se croisent dans les halls de conférence, les salles de cinéma, mais aussi les bars et les clubs de la cité texane.

Le festival reflète l'attractivité de la ville, qui est devenue depuis la pandémie de Covid-19 l'un des hubs de la tech aux Etats-Unis. Métropole libérale dans un Etat conservateur, Austin est très fière de son identité. « Keep Austin Weird », le slogan informel de la ville, s'affiche partout, sur les murs, les devantures des cafés ou les panneaux d'affichage.

Pandémie

Comme ailleurs aux Etats-Unis, la pandémie a joué un rôle d'accélérateur. « Je suis venu d'Allemagne pour parler à South by Southwest en 2020 », raconte Yagub Rahimov, PDG de Polygraf AI. « L'événement a été annulé, le monde s'est arrêté... Et je me suis retrouvé coincé ici. Quelques mois plus tard, mon entreprise a été rachetée et j'ai décidé de rester. »

L'entrepreneur apprécie le fait qu'Austin reste une ville de taille moyenne, loin de la frénésie qui règne sur les côtes, à New York ou à San Francisco. « Dans le monde occidental, nous n'avons pas beaucoup de connexions personnelles », explique l'entrepreneur originaire d'Azerbaïdjan, qui dit avoir vécu dans 21 pays. « C'est le cas à Austin. L'écosystème de la tech n'est pas au sommet, mais il n'est pas inexistant non plus, c'est en plein essor. »

Oracle, Tesla, Meta

Des grands groupes de la tech ont eux aussi décidé de s'installer dans la ville en pleine pandémie. Oracle, l'entreprise de logiciels fondée par Larry Ellison, a déménagé son siège à Austin fin 2020, attiré par des prix de l'immobilier et des impôts plus bas qu'en Californie. « Texas est vraiment l'Etat des entreprises, des jobs et des opportunités », se réjouissait le gouverneur Greg Abbott à l'époque. L'année dernière, Oracle a néanmoins annoncé qu'elle prévoyait de déménager à nouveau et d'installer son siège à Nashville, dans le Tennessee.

Avant ce dernier rebondissement, d'autres entreprises avaient suivi le mouvement, en déménageant de Californie au Texas. Elon Musk a ainsi annoncé en décembre 2021 que le siège de Tesla serait désormais à Austin, même si une grande partie de ses équipes restent dans la baie de San Francisco. Le milliardaire a choisi la ville comme résidence principale.

Dernière entreprise en date à envisager un pivot vers le Texas, Meta dit vouloir renforcer ses équipes de modération des contenus dans l'Etat républicain. « Je pense que cela va nous aider à renforcer la confiance en faisant ce travail à un endroit où il y a moins d'inquiétudes autour des biais potentiels de nos équipes », a déclaré Mark Zuckerberg.

Un écosystème dynamique

Au-delà des effets d'annonce des grands groupes de la tech, qui ne sont pas toujours suivis d'effets, Austin est devenu un hub réputé pour les start-up. « La présence de ces grands groupes de la tech, comme Google et Facebook, permet aux start-up de s'installer à Austin, car c'est plus facile de recruter des talents », explique Brandon Rodriguez, directeur commercial de la fintech Paystand.

« Nous avons accès à des jeunes diplômés talentueux qui viennent de l'université du Texas, l'une des plus grandes universités du pays », poursuit-il. « C'est un endroit ensoleillé, abordable, avec des avantages fiscaux comme partout au Texas. Mais socialement et politiquement, Austin penche plutôt à gauche. »

Avant ce dernier rebondissement, d'autres entreprises avaient suivi le mouvement, en déménageant de Californie au Texas. Elon Musk a ainsi annoncé en décembre 2021 que le siège de Tesla serait désormais à Austin, même si une grande partie de ses équipes restent dans la baie de San Francisco. Le milliardaire a choisi la ville comme résidence principale.

Dernière entreprise en date à envisager un pivot vers le Texas, Meta dit vouloir renforcer ses équipes de modération des contenus dans l'Etat républicain. « Je pense que cela va nous aider à renforcer la confiance en faisant ce travail à un endroit où il y a moins d'inquiétudes autour des biais potentiels de nos équipes », a déclaré Mark Zuckerberg.

Ralentissement

Certaines études récentes laissent néanmoins penser que l'afflux de talents de la tech vers Austin est en train de ralentir. En 2024, le nombre de salariés dans les grandes entreprises de la tech a diminué de 1,6 % à Austin, tandis que les emplois dans les start-up ont décliné de 4,9 %. D'autres villes texanes, dont Dallas et Houston, ont également souffert.

Au contraire, New York et San Francisco ont de nouveau vu croître le nombre de personnes employées dans la tech. Malgré ce retour de balancier, l'écosystème tech à Austin reste particulièrement vibrant. « Des gens s'installent dans ces hubs régionaux partout dans le pays, et je pense que c'est bien pour l'Amérique », témoigne Julie Samuels, PDG de Tech : NYC auprès du « Wall Street Journal ».

« Mais les gens qui veulent prendre la vague de l'IA, les gens qui sont vraiment ambitieux, qui essaient de construire de grandes entreprises, ces personnes sont vraiment attirées par les deux côtes [est et ouest] en ce moment », explique cette dernière. La Californie a encore de beaux jours devant elle.